

SAINT-VENANT

Marie et ses marionnettes investissent l'hôpital psychiatrique

Pendant trois semaines, l'établissement public de santé mentale (EPSM) accueille une artiste marionnettiste, Marie Magalhaes



Marie Magalhaes a investi l'établissement public de santé mentale de Saint-Venant.

L'EPSM Val de Lys-Artois a répondu à l'appel à projets Culture 2014/2015 de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et de l'ARS (Agence régionale de santé), intitulé «Histoires des marionnettes». Ce projet ayant été accepté, Marie Magalhaes, artiste marionnettiste, viendra dans l'établissement pendant trois semaines non consécutives. La première semaine a démarré ce lundi, avec une exposition qui retrace le parcours de Marie Magalhaes.

Voilà plus de dix ans que le ministère en charge de la santé et celui en charge de la culture se sont associés afin de conduire une politique volontariste d'accès à la culture en direction de tous les publics amenés à fréquenter, d'une façon ou d'une autre, le milieu hospitalier de sorte à leur faciliter l'ouverture au sensible, à

l'imaginaire et à la connaissance.

La première semaine se déroule en partenariat avec la Comédie de Béthune, avec des dates et des horaires dédiés à des temps de présence dans le pôle de psychiatrie infanto-juvénile, des spectacles ou encore des expositions... « Cette semaine, il s'agit de temps de rencontres et d'échanges avec Marie », explique Valérie Bocquillon, référente volet culture au sein de l'EPSM. Ce jeudi, la Comédie de Béthune présentera son spectacle *Eli-kia*, à la chapelle, pour le personnel soignant.

Nouer des liens

L'objectif est d'ouvrir un maximum de publics à l'art de la marionnette, du théâtre d'objets. Mais aussi de nouer des liens entre l'artiste, le personnel, ou encore créer des espaces de rencontres avec l'artiste sous plu-

« J'ai fait l'école du Rire médecin mais aussi beaucoup de formations de clowns. »

sieurs formes. Ce projet a un rayonnement sur tout l'établissement avec la participation de l'ensemble des patients à des extraits de spectacles, exposition... « C'était un souhait de l'équipe de pédopsychiatrie de continuer à travailler avec Marie, qui était venu dans le cadre du Clea (Contrat local d'éducation artistique), l'année dernière », déclare la référente culture.

Marie Magalhaes, 44 ans, est marionnettiste depuis 1999. Elle a mis du temps à comprendre quelle était sa destinée. Quand elle était adoles-

cente, elle s'amusait déjà à modeler des personnes, à les mettre en scène... C'est vers les 22-23 ans, qu'elle se destine aux Beaux-Arts et au théâtre. « Mais je n'étais pas à ma place. » Un jour, qu'elle est dans le métro parisien, elle tombe sur une affiche de l'institut national des marionnettes. Une révélation ! Marie Magalhaes entre alors dans une école de théâtre à main nu sur Paris. « Je ne l'ai pas fait jusqu'au bout car c'était trop proche du théâtre. »

Marionnettes à fil puis corporelles

C'est en partant au Portugal qu'elle rencontre un maître marionnettiste. Ce dernier l'aidera à construire sa première marionnette à fil. Elle écume alors les festivals mais cela ne marche pas. Lors du festival d'Aurillac, elle rencontre Tonio, sculpteur de marionnettes en bois et à fil, et

marionnettiste. La rencontre qui changera le cours de sa vie. Ensemble, ils montent la compagnie Marie et Tonio, jusqu'en 2013.

Puis Marie Magalhaes se dirige vers la marionnette corporelle. « C'est un partenaire de jeux ». Elle crée sa propre compagnie, Amanite M, et son propre spectacle *Miss Lulu*. « J'ai fait l'école du Rire médecin mais aussi beaucoup de formations de clowns. Il faut introduire l'art dans les hôpitaux mais aussi donner la possibilité aux patients de participer, d'être acteurs. C'est un travail pour sensibiliser les publics. »

Marie Magalhaes reviendra du 16 au 20 mars et du 6 au 10 avril, avec un partenariat avec la Comédie de Béthune pour la troisième semaine où des adolescents se rendront au Palace pour y voir un spectacle.

CAMILLE JANIK